

LE ROI EDOUARD VII

Les bulletins médicaux publiés hier dimanche sont fort rassurants. Le malade se sent plus fort et en dépit de quelques inconvénients causés par la pluie, et il n'est rien survenu qui puisse empêcher les progrès satisfaisants.

Vers 4 h 1/2 du soir, un autre bulletin disait que de toutes façons les progrès satisfaisants et que le malade causé par la pluie est moindre.

Il paraît, du reste, que l'on a permis au roi d'être transporté sur un canapé, qu'il y repose sans fatigue et qu'il fume.

Le dernier bulletin
Londres, 30 juin. — Bulletin officiel de 10 heures du matin :

« Sa Majesté a bien dormi. Le pansement de la plaie occasionne beaucoup de douleurs, mais il n'y a aucun mauvais symptôme d'aucune sorte ».

« Signé : TAYLOR, SMITH, LARKIN, BARLOW. »

On a décidé qu'il ne serait plus publié de deux bulletins par jour, ce qui est évidemment de bon augure.

Lord Cranborne, secrétaire aux Affaires étrangères, a envoyé au Times une dépêche disant :

« Le roi se remet rapidement. Le moment est propice pour des réjouissances publiques. Les fêtes prévues de la Communion de ce jour de joie, je propose qu'elles soient célébrées demain lundi dans tout le pays. »

Edouard VII et Guillaume II
Londres, 30 juin. — Le roi Edouard VII a envoyé à l'empereur Guillaume II le télégramme suivant :

Londres, 30 juin.
A l'empereur et roi, Kiel.
Je viens d'apprendre avec le plus profond regret le triste accident survenu à l'un de vos torpilleurs, à Cuxhaven, entraînant la mort de son commandant et de quelques hommes de l'équipage. Je suis fort sensible au fait que le dernier commandement donné par le lieutenant de Rosenstock von Rhonbeck ait été que les Anglais devaient être sauvés les premiers.

Edouard VII.

L'empereur a répondu de Kiel par le télégramme suivant daté du 29 juin :

A Sa Majesté le Roi, Londres.
Buckingham-Palace.
Profondément touché du précieux message par lequel Votre Majesté m'a envoyé le témoignage de sa sympathie, j'en ai immédiatement fait part à la flotte par signaux.

Tous les officiers et marins sont profondément touchés de voir que le premier acte de notre nouvel ami ait été d'envoyer un message conçu en termes aussi bienveillants. Ils témoignent la permission de vous exprimer leurs remerciements les plus sincères et joignent ainsi que moi, leurs prières pour le complet rétablissement de votre précieuse santé à celles de la Marine anglaise.

Guillaume II.

Le roi Edouard VII est sorti pour la première fois de l'hôtel de Buckingham et est allé avec sa femme à la messe à 10 heures à la chapelle du palais Marlborough (chez le prince de Galles), à un service divin où l'hymne national *God save the King* a été chanté par toute l'assistance.

Quand la reine est sortie de la chapelle pour revenir à Buckingham-Palace, une foule nombreuse l'a accueillie.

D'autres services religieux ont été célébrés pour le roi et la reine en diverses églises de Londres.

LA TRIPLE ALLIANCE

Le renouvellement de la Triple Alliance entre l'Allemagne, l'Autriche et l'Italie a été signé samedi à Berlin.

Les signataires furent le comte de Bülow pour l'empire allemand et les ambassadeurs Kozyreff et Lanza pour l'empire d'Autriche et l'Italie.

Aujourd'hui, tous les journaux des trois puissances sont remplis de commentaires sur ce sujet.

Il est unanime à dire que le renouvellement de la Triple Alliance consolide le statu quo politique de l'Europe et assure la durée de la paix.

A en croire quelques journaux allemands, et particulièrement les *Nouvelles de Berlin*, le renouvellement de la Triple Alliance n'a pas sans remonter quelques difficultés.

M. de Bülow a dû triompher de certains obstacles, et particulièrement de l'opposition des intérêts entre l'Autriche et l'Allemagne.

Naturellement on célèbre l'habileté du chancelier et on voit surtout à quel point le kaiser a été secondé à dire que dans cette circonstance, M. de Bülow a bien mérité la reconnaissance de l'empire allemand.

Plusieurs journaux anglais pensent que le texte du traité et principalement les détails qui le concernent ne seront pas publiés avant quelque temps.

Du reste, il faut remarquer que la Triple Alliance ne venait à échéance qu'en 1903 et que le renouvellement est anticipé d'environ un an.

Les journaux allemands insistent beaucoup sur ce point que la Triple Alliance n'est dirigée contre aucune puissance, et contre la Russie moins encore que contre toute autre.

Les relations entre l'Italie et la France, qui ont souffert de nombreux commentaires pendant ces deux dernières années, sont traitées à Berlin avec beaucoup d'indifférence.

Le comte de Bülow s'est rendu immédiatement à Kiel où est l'empereur pour obtenir de lui sa ratification sans délai et formelle du renouvellement de la Triple Alliance.

En Autriche on se montre moins enthousiaste, et la satisfaction y paraît plus modérée. On y remarque que c'est la Triple Alliance qui a jeté la France dans les bras de la Russie.

ÇA & LA

Morts d'hier
M. Edouard Lescoulet de Bortiers, chef de service des archives du Sénat, ancien sous-préfet, chevalier de la Légion d'honneur — Le capitaine d'infanterie coloniale démissionnaire — Mlle de Noailles, mère de l'ancien juge au tribunal civil de Nantes, dans sa 70e année — M. de Noailles, juge de paix au canton de Montigny (Paris), 62 ans, exerçant le doyen des juges de paix de France.

Le festival de Turin
Les concours internationaux de musique a été clos hier dimanche par un succès superbe et au milieu d'une affluente consécration.

On a crié beaucoup : « Vive la France ! Vive l'Italie ! Vive la garde républicaine ! » dont la musique a été chaudement acclamée partout. On a aussi : « Vive les dames françaises ! Elles étaient nombreuses dans le cortège. »

Des tentures on jetait des fleurs aux musiciens français.

Voici les prix attribués aux diverses Sociétés françaises :

La Fanfare lyonnaise, premier prix d'excellence, premier prix de lecture à vue et premier prix d'exécution.

L'Harmonie lyonnaise, premier prix de lecture à vue, premier prix d'exécution et prix d'honneur.

ECHOS DE PARTOUT
M. et Mme Loubet ont offert, hier, dans les jardins de l'Élysée, un grand-pâté.

Le total des dix premières listes de la souscription en faveur des prisonniers de la guerre est de 400 francs.

M. Roume, gouverneur général du Sénégal, s'est embarqué à Saint-Louis sur le paquebot *Chilly*.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Vallois se fait donner le 15 juillet prochain un brevet de pilote breveté à l'école de l'aviation de la rue de Valenciennes.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

M. de Bénédictis a reçu hier soir en audience particulière, M. Etienne Michel, explorateur, qui l'a entretenu de sa mission en Extrême-Orient.

LA SITUATION FINANCIÈRE

Personne n'ose plus nier que la situation financière de notre pays est difficile, et les affirmations optimistes d'avant les élections ont fait place au franc aveu du déficit.

Ce déficit est considérable. L'année 1900 avait été au point de vue fiscal une année exceptionnelle. Par suite du mouvement d'affaires qu'occasionnait l'Exposition universelle, elle avait donné des plus-values normales dans le rendement des impôts.

En élaborant le budget de 1901, le gouvernement et le Parlement ont eu le tort de ne pas tenir suffisamment compte de cet encaissement artificiel des recettes, et ont majoré les prévisions au delà des limites raisonnables. La crise commerciale et industrielle, qui s'annonçait pourtant dès cette époque, a réduit à son tour les recettes du Trésor.

Des réformes fiscales mal étudiées ont donné des résultats inférieurs à ceux que l'on espérait.

Aussi pour 1901 la statistique officielle du ministère des Finances accuse un déficit important. M. Hubbard, dans un rapport récent, relatif aux crédits supplémentaires pour 1901, l'a évalué à 108 millions de francs.

Il y a eu pendant cette même année des crédits supplémentaires pour 94 millions compensés, il est vrai, jusqu'à concurrence de 27 millions, par des annulations de crédits. Donc, au total, une majoration des dépenses d'environ 67 millions.

Ces chiffres, qui accusent pour 1901 un déficit total de 175 millions, nous paraissent certains, bien qu'un rapport au président de la République, du 20 mars 1902, et qui reproduit le *Bulletin de statistique et de législation comparée*, ramène ce chiffre à 141 millions.

Il faut observer que dans cette évaluation nous négligeons 20 millions de crédits hors budget, signalés par M. Hubbard dans un rapport sur le budget de 1901; ces crédits s'appliquent à des travaux à exécuter ou à faire exécuter par des Compagnies de chemins de fer, à l'aide de fonds avancés par elles; cette opération se fait en vertu des conventions de 1883 et de conventions postérieures. Le remboursement s'opère par des annuités régulières, inscrites au budget chaque année.

Or, l'année 1902 semble devoir donner des résultats encore plus mauvais.

Le budget n'a pu être équilibré qu'en faisant provision pour 40 millions de francs d'émission d'obligations à court terme, c'est-à-dire d'un véritable emprunt remboursable à bref délai.

L'élaboration du budget, d'aut part, a été pénible; certaines dépenses ont été arbitrairement diminuées. Il faut donc compter que le chiffre moyen des crédits supplémentaires sera dépassé, d'autant plus que la catastrophe de la Martinique exigera des sacrifices pécuniaires de la part de la Métropole.

Il faut compter, pour l'ensemble de ces crédits, sur 70 ou 75 millions.

De plus, il y aura des mécomptes graves dans le rendement des impôts. Nous négligeons les impôts directs, dont la perception se fait presque automatiquement, et les produits et revenus du domaine et produits divers, qui ne figurent dans le budget que pour une centaine de millions.

Mais pour les impôts indirects et les monopoles, la moins-value avouée sur l'exercice précédent est de plus de 75 millions. On ne peut espérer, d'autre part, un relèvement sensible dans le rendement; la moins-value totale pour l'année serait donc de 70 millions. Ce n'est que dans le cas où la récolte du blé serait mauvaise, que l'augmentation des importations de céréales pourrait en partie compenser cette moins-value.

Ainsi nous trouvons les résultats suivants pour le dernier exercice financier et l'exercice en cours :

— Jeanne d'Arc... 200 francs

COURSE PARIS-VIENNE

Le départ de la dernière étape Salzbourg-Vienne (250 km) a été donné hier matin à six heures cinquante.

Le premier départ a été donné à Henri Farman, à 8 h 30, puis les autres départs ont eu lieu de 15 en 15 minutes.

A Vienne, on a fait des préparatifs de fêtes nombreuses, la ville est extraordinairement animée.

Le temps est très chaud. Depuis midi, la route par laquelle les automobilistes devaient arriver au Prater est bordée de voitures et de champ de courses se pressent plusieurs milliers de personnes.

Dans la tribune officielle sont : l'ambassadeur de France, marquis de Beveziers, tous les membres de l'ambassade et la colonie française, des invités, etc.

Les membres du Comité exécutif des courses et l'Automobile Club attendaient au but l'arrivée des voitures qui ont été accueillies par les applaudissements des tribunes et de la foule.

Une musique militaire jouait la *Marschbraut* à chaque arrivée des voitures françaises et l'hymne allemand à l'arrivée des voitures allemandes.

Le premier chauffeur arrivé au contrôle est Marcel Renault, à 2 h 2 m.

Le comte Zborowski est arrivé deuxième, à 2 h 42 m.

Maurice Farman est arrivé troisième à 2 h 57 m.; Baras, quatrième à 3 h 1 m.; Edmond Cinqéme, à 3 h 4 m.; Homery, sixième à 3 h 5 m.; De Forest est arrivé septième, mais il y a eu un dérangement à sa machine et il a été amené au but par la machine du Comité. Il est arrivé désqualifié.

Le comte Zborowski est arrivé septième à 3 h 21 m. 50 s.; H. Farman, huitième à 3 h 21 m. 57 s.; Chaudron, neuvième à 3 h. 24 m. et Tart dixième à 3 h. 42 m.

En ce qui concerne le prix Gordon-Bennett, gagné par l'anglais Edge, sur René de Kayff, on dit qu'Edge a versé dans l'eau à Bregenz; il s'est égaré et a été ramené par des personnes étrangères et serait pour cela désqualifié. Edmond Cinqéme conteste cette conclusion, il prétend être le vainqueur.

Il est difficile que le classement officiel ait lieu aujourd'hui, plusieurs contestations s'étant produites.

Après certains calculs, ce serait Zborowski qui aurait fait le meilleur temps.

Quelques accidents sont à signaler. L'automobile n° 85, qui traversait le chemin de fer, a heurté un train de voyageurs et a été endommagée. Il a été obligé d'interrompre sa course.

Personne n'a été blessé.

Un accident est survenu à un chauffeur Gerstodt et Prinzendorf. Le chauffeur a une fracture grave de l'épaule. La voiture a été mise en marche.

Un automobiliste qui est, dit-on, le n° 43 (Briolot ou Portier) a fait une chute en traversant le chemin de fer. Le conducteur s'est blessé à l'œil et à bras gauche.

GRASSE AUX NOUVELLES

NOTRE OBSERVATOIRE
Lundi 30 juin 1902

Baromètre. — Une zone de pression un peu basse persiste entre l'Irlande et le golfe de Gascogne; elle est accompagnée d'un vent fort et de pluie sur toute la France. La dépression du Nord de l'Europe s'éloigne vers l'Est (Moscou 750°).

Les fortes brises courrent plus vite qu'habituellement. A Paris, nous avons 750°/m.

Le vent est modéré et faible sur nos côtes de la Méditerranée.

Des pluies sont tombées sur nos régions du Nord et de l'Ouest; on a recueilli 17°/m d'eau à Cherbourg, à Nantes, à Paris. Des éclaircies ont eu lieu hier soir à Paris.

La température a monté sur la moitié Sud de l'Europe; elle était ce matin de + 2 à Bodo, + 18 à Moscou, + 14 à Paris, + 14 à Alger, + 11 au Puy-de-Dôme, + 9 à l'Alger, + 4 au Pic-du-Midi.

Probable. — En France, le temps chaud et orageux est probable. A Paris, hier l'après-midi, beau.

La mer est belle généralement.

Mardi 1er juillet, 1902 jour de l'année.

De 10 heures à 12 heures.

Roulet. — Lever, 4 h. 3. Coucher, 4 h. 35.

Lune. — Lever, 8 h. 3. Coucher, 4 h. 35.

DEPARTS

Gironde. — Un cambrioleur masqué. — Toutes les églises des environs de Bordeaux ont été visitées d'un cambrioleur qui a volé de l'argent et cela depuis plus de deux mois. Enfin, le gendarmier de la commune de Belin a mis la main sur le malfaiteur au moment où il allait accomplir dans cette église son dernier exploit.

Le voleur spécialiste a refusé obstinément de faire connaître son état civil.

Conduit au Fort de Breteuil, l'homme qui paraît âgé de 40 ans, et s'exprime avec facilité et correction, a fait la piquante déclaration que voici :

« Je suis l'auteur de tous les cambriolages accomplis récemment à Macau, Bruges, Biarritz, Caudebec, Portet, Bellet, France, etc., mais maintenant que vous savez de quels délits, de quels crimes je suis coupable, je ne veux pas d'en apprendre plus long. J'appartiens à une excellente famille et je ne veux pas que le nom de mes parents soit compromis. Je veux donc à la peine la plus forte, soit, mais je resterai pour vous, même sur les bancs de la Cour, l'inculpé X... »

On attendait que l'auteur a été écroué.

Haute-Loire. — Incendie d'une ferme. — Samedi dernier, écrit notre correspondant d'Issy-les-Bains, un violent incendie active par

VENT, S'EST DÉCLARÉ AU VILLAGE DE RIALLES, COMMUNE DE LAPTE, DANS LE BÂTIMENT QUI FERME DE LA RUE DE LA PAIX.

Tout a été la proie des flammes. Les pertes s'élevaient à 8000 francs environ sans assurances en partie.

Comme — Vols sacrilèges. — De notre correspondant de Tonnerre, on a Cheney, près Tonnerre, des malfaiteurs ont visité l'église jeudi dernier; ils ont fracturé le tabernacle, mais sans succès.

A Tonnerre, la nuit suivante, ils ont volé chez un rentier, au Canal, ils ont dérobé une ceinture et des gants.

Cantal. — Enfant tué par son père. — Un charcutier d'Allanche, nommé Buisson, 36 ans a étranglé son enfant âgé de 20 jours.

Un criminel arrêté a déclaré qu'il avait commis son forfait sous l'influence de l'idée fixe que cet enfant n'était pas du lui.

Un accident mortel, déterminé par une explosion de chaudière, s'est produite à Marnayville-Dietle, canton des Pieux, où est une exploitation de mines de fer.

Des équipes de jour et de nuit procèdent à l'épuisement du puits principal au moyen d'appareils de décharge avec une machine à vapeur. En présence de 400 mètres de hauteur, l'exploit, Toulouse, 26 ans, mit le bouillier à 4 kilos de pression. Tout a coup, vers 10 heures, une déchirure se produisit au bouillier et la chaudière fit aussitôt explosion.

Toulouse réussit à fuir, mais il avait été gravement brûlé par la vapeur. De plus, le feu se communiqua à la cabane-abri de la machine qui fut bientôt détruite.

Au bruit de l'explosion, les ouvriers accoururent. Ils éteignirent rapidement la deuxième chaudière pendant que les sapeurs-pompiers de Toulouse à son domicile; il n'a pas tardé à expirer.